

PARTAGE

Communauté Catholique Francophone

Beco São Luís da Pena, 34 – 1150-336 Lisbonne / Tel : 21 342 58 21 – Fax : 21 347 81 86

Nouvelle adresse, nouveau fax !



Igreja São José dos Carpinteiros

Pendant la durée des travaux dans l'église Saint-Louis, la messe dominicale de 11h00 sera célébrée à l'église São José dos Carpinteiros, dans la rua São José, entre le n° 96 et le n° 94.

La rua São José se trouve à 500 m plus haut, dans la continuation de la rua das Portas de Santo Antão.

En métro : Au Metro Avenida, prendre la sortie « Rua das Petras » et tourner sur votre gauche.

En voiture : Remonter l'Avenida da Liberdade en prenant la latérale droite jusqu'à hauteur du Tivoli. Tourner ensuite sur votre droite vers la rua Manuel de Jesus Coelho. Tourner enfin à droite : Vous vous trouvez dans la rua São José. L'église est du côté gauche. *Attention : Ne pas confondre avec l'église São José.*

Nouveau fax - À noter : Le n° de fax de l'église Saint-Louis est le suivant : **21 347 81 86**



Vous êtes invités à la FÊTE DE SAINT-LOUIS

Le dimanche 15 novembre
De 12h30 à 14h30

Messe à 11h00 à São José dos Carpinteiros
(Pour la fête: Entrée par la Rua da Fé, n° 53)

APÉRO-BUFFET

- Tirage Tombola
- Bazar Oriental : linge de maison, cadeaux de Noël
- Vins, huile d'olive & miel
- Activités pour les plus jeunes enfants



Cette fête paroissiale ne peut réussir sans votre aide et votre participation : Produits du terroir, lots pour la tombola, et bien sûr, plats sucrés/salés pour l'apéritif (à déguster sans couvert, à apporter avant la messe à São José dos Carpinteiros).

MERCI BEAUCOUP

N'hésitez pas à nous contacter :

- | | |
|--------------------------|--|
| Cécile Denis : | 96 798 04 24 - ceciledenis@clix.pt |
| Delphine Couffon : | 91 693 34 09 - couffon@sapo.pt |
| Ingrid Yegavian : | 96 249 66 20 - 213 831 274 - ingridy@clix.pt |
| Caroline Genon-Catalot : | 912 016 919 - cgenoncatalot@sapo.pt |
| Axelle Mercier : | 934 953 144 - axellemercier@yahoo.com |
| Virginie Bigot : | 932 310 416 - v-too@sapo.pt |
| Clothilde Verdebout : | 936 943 248 - clotildelespagnol@hotmail.com |

Prière

Seigneur,
je veux t'offrir la terre
comme un grand éclat de rire,
remplir les maisons de soleil
pour qu'il ne fasse plus jamais nuit.
Je veux apprivoiser
tous les parfums du monde
pour en emplir le cœur des hommes.
Qu'ils puissent boire
aux creux des torrents d'amour.
Je veux que la profondeur des étoiles
fasse éclore en nous
les graines de l'espérance.

Je veux dire merci
pour la mousse sur la pierre,
pour le chemin du soir,
pour être venu
avec un cœur d'homme.
Je veux dire au monde entier
la pureté d'un cœur d'enfant,
la beauté de la rouille,
les jours de joie
et les jours d'angoisse.
Je veux dire que le vent
peut être brise ou tempête,
mais l'important, c'est qu'il souffle.

Une jeune fille de 15 ans
Prière offerte par Stan Rougier



L'évangile de Marc – pour prendre congé

L'année liturgique se termine. Et avec elle, la lecture de l'évangile de Marc.

Il reste à accueillir et méditer deux petits passages tirés du chapitre 12 au chapitre 13, puis plus rien.

A force de découper la Parole de Dieu en petites tranches, on ne comprend pas le projet de l'auteur.

Ainsi, le chapitre 12 nous présente Jésus prononcer son dernier enseignement dans le temple - Vous vous souvenez.

Le Seigneur admire une pauvre veuve qui a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Et le chapitre 13 est porteur d'une merveilleuse bonne Nouvelle qu'il faut ne pas comprendre à l'envers : c'en est fini des faux dieux, du paganisme : soleil, lune, étoiles, c'est fini. Reste le culte du Dieu unique.

Tout cela est bel et bon mais ce n'est pas la fin de l'évangile. Marquons intelligemment la fin de l'année Marc, et ouvrons notre évangile au chapitre dernier, le chapitre 16, le matin de la résurrection de Jésus : Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé viennent au tombeau pour l'embaumement. Un jeune homme vêtu de blanc leur dit : « Ne vous effrayez pas ... le crucifié n'est pas ici ; allez le dire à ses disciples et à Pierre. »

« Elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur. »

L'évangile de Marc s'arrête là avec une brutalité difficilement supportable.



On comprend que les disciples de l'évangéliste et des amis aient souhaité adoucir le choc et, en quelques versets, de 16⁹ à 16²⁰, proposé un résumé des événements qui suivirent la Résurrection et qui sont rapportés par Luc et Matthieu.

Mais revenons au texte de Marc :

Le jeune homme affirme : « Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

Le message est clair : « Il n'est pas question de tombeau, de mort et de peine. C'est de vie qu'il s'agit mais les difficultés ne manqueront pas « car elles avaient peur ».

Retournez en Galilée, la Galilée des nations ouvertes sur le monde entier et reprenez le chemin avec Jésus, le vivant.

Un évangile n'est pas fait pour être lu, il est écrit pour être relu et vous êtes à nouveau en chemin sur les routes de Galilée. La première annonce joyeuse, l'appel des quatre pêcheurs, la prédication à la synagogue de Capharnaüm ou au bord de la mer avec la foule, les douze et les paraboles, la tempête apaisée et les 5000 hommes nourris dans le désert...

« Prenez garde, restez éveillés car vous ne savez pas quand ce sera le moment. ... Ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez. »

Frère Jean

Les Journées Pastorales

“Après Bratislava, que nous remercions, nous allons donner la parole à Lisbonne...”

... C'est ainsi que Sœur Marie-Andrée nous a passé le relais pour présenter St Louis des français de Lisbonne aux Journées Pastorales de Vienne.

Un panneau débordant de nos **“photos de famille”** emmenées dans nos valises et aussi dans notre cœur était au fond de la salle : il y avait là rassemblé des photos de rencontres en catéchèse, célébrations liturgiques et moments conviviaux de la vie de notre communauté.

Avec Martine et Frère Jean nous avons décrit notre vie pastorale, nos Chemins de Foi, de la catéchèse et aumônerie en passant par les lectures de la bible, la Chorale et la multi culturalité de St Louis qui en fait toute sa richesse. Nous avons évoqué comme toutes les autres communautés d'Europe notre «persévérance au gré des changements» : les familles qui nous quittent au bout d'un temps d'activité à Lisbonne et celles qui rejoignent le Portugal et s'investissent dans la communauté. La recherche constante à chaque rentrée pour trouver des bénévoles qui rendront notre communauté vivante, c'est vraiment là un dénominateur commun à toutes les paroisses francophones à l'étranger. Deux ateliers de réflexions ont eu lieu avec des animateurs de la paroisse de Vienne, l'un portant sur l'animation de la catéchèse et le second sur l'animation pastorale. Nos prêtres se penchaient eux-aussi sur une réflexion commune dans un troisième groupe.

Quelques intervenants ont encouragé nos engagements au niveau de nos différentes communautés pastorales :

Monseigneur Rey nous a parlé des 10 défis que nous étions appelés à relever en tant que communauté qui adhère au Christ et qui est héritage du Christ, le premier défi est : **Je Crois**.

Le Père Pécqueux nous a parlé de l'action de la Mission universelle de L'Église et de ses priorités.

Le Père Henri Madelin dans une conférence sur «l'originalité de l'Europe» s'est voulu optimiste sur l'avenir de cette Europe en construction mais nous a rappelé que nous, chrétiens, avons un rôle à jouer au niveau de la solidarité et du dévouement : **«De temps en temps, quand on est chrétien, il faut agir en chrétien au lieu d'avoir l'air chrétien»**.

Nous avons eu la joie d'être accueillis pour la messe dominicale en la très belle église Maria am Gestade et de rencontrer au cours d'une agape, les membres de la communauté catholique francophone de Vienne qui nous ont chaleureusement reçus chez eux pour la soirée. Nous gardons en mémoire une veillée de prière et chants avec les petites sœurs et petits frères de la communauté de l'Agneau qui vivent chaque jour, pauvres avec les plus pauvres, la rencontre du Christ. Ce moment restera gravé car chacun a ressenti jusque dans son âme la joie communicative des petites sœurs : **Présence du Christ Vivant en tout homme**.

Le dernier jour : messe concélébrée par Monseigneur le Cardinal Schonborn et visite du couvent de Heiligenkreuz, haut lieu spirituel qui attire un nombre important de vocations parmi tous les jeunes d'Europe.

Nous remercions de tout cœur le Père Gaby et son équipe dynamique pour l'organisation de ces Journées Pastorales ainsi que Sœur Marie-Andrée Aernouts, Patricia et Marie-Claire, de L'aumônerie générale des français à l'étranger pour le soutien apporté à chaque communauté francophone dans le monde.

Janou

PREPARATION AU BAPTEME 2009-2010



J. F. Kieffer

Le baptême d'un enfant est une belle occasion de se poser, de réfléchir et de partager en couple ! Que vous soyez pratiquant ou non c'est un moment de choix pour approfondir votre connaissance de ce sacrement, point de départ officiel de la vie chrétienne, et pour découvrir ce qu'est la foi.

Si vous désirez baptiser votre enfant cette année, nous vous proposons quatre réunions conviviales pour préparer ce sacrement.

Vous pouvez contacter **Frère Jean** (21 342 5821) ou **Nicole et Pierre Boyer** (21 388 0103).

A propos de Saint-Martin



Pourquoi Martin ne donna-t-il que la moitié de son Manteau ?

À cette question, on me répondit qu'il ne donna que ce qui lui appartenait puisque l'armée ne payait que la moitié de chaque uniforme. L'autre moitié était à la charge des soldats.

Mais, - j'avais alors onze ans - je trouvais le geste de Saint Martin un peu mesquin et grandiloquent.

Plus tard, je découvris le si touchant « Don du manteau » de Giotto. Saint François est descendu de son cheval (cheval qui regarde discrètement ailleurs...) et offre son manteau des deux mains.

Anne-Marie da Cruz Filipe

Un examen de conscience

C'est notre orgueil qui nous empêche de devenir des saints.

L'envieux veut toujours monter, le saint veut toujours descendre. Ainsi l'envieux descend toujours, et le saint monte toujours.

Le poisson cherche-t-il les arbres et la prairie ? Non, il s'élanche dans l'eau. L'oiseau s'arrête-t-il sur la terre ? Non, il s'envole dans les airs. Et l'homme qui est créé pour aimer Dieu, pour posséder Dieu, ne l'aime pas et porte ailleurs ses affections...

100 paroles du Saint Curé d'Ars sur la Miséricorde de Dieu

PROCHAINS RDV

Conseil pastoral :

jeudi 19/11 à 20h30

jeudi 17/12 à 20h30

Intentions de prière à la mémoire des combattants et victimes des Grandes Guerres :

Dimanche 15 novembre, à 11h00

Fête de Saint Louis :

Dimanche 15 novembre de 12h30 à 14h30

A.E.D. (Aide à l'Eglise en Détresse) :

Dimanche 29/11, à la messe de 11h00.

M. Marc Fromager nous parlera de l'AED.

La quête de ce jour lui sera offerte.



LA PAROLE DE DIEU

L'aurore de la Bible : L'Exode

Les jeudis à 10h00

→ 12 et 19 novembre

→ 03, 10 et 17 décembre

L'aube des évangiles : Epître aux Romains

→ Mardi 10 novembre

→ Vendredi 27 novembre

→ Vendredi 11 décembre

→ Mardi 22 décembre

} à 10h00

La bible du soir : La Sagesse

Les lundis à 20h30

→ 09 et 23 novembre

→ 14 décembre

La bible du Dimanche : Saint Matthieu

Les Dimanches à 13h00

→ 29 novembre

→ 20 décembre

Groupe St Louis : Apocalypse

Les samedis

→ 21 novembre à 11h30

A.E.D. (Aide à l'Eglise en Détresse)

A.E.D. est une œuvre au service des églises les plus souffrantes et nécessitées dans le Monde.

A.E.D. a une triple mission :

- Information (sur ce que l'Eglise vit à travers le monde, détresse et vitalité),
- Prière (une opération de parrainage spirituel pour les prêtres, par exemple) et
- Partage (plus de 8.000 projets soutenus dans 145 pays).

AED : 29 rue du Louvre - F-78750 Mareil-Marly
www.aed-france.org

La Vierge Marie - Un parcours à grands pas

1^{ère} partie – LES ECRITURES



Jean-François Kieffer

Méditer en Eglise le mystère de Marie c'est aussi découvrir que la pensée chrétienne est vivante. L'immobilité n'est pas son fait. Et tout commence très tôt.

La première fois qu'il est question de la mère de Jésus dans nos Écritures Saintes c'est dans la lettre de Paul aux Galates (quelques uns de nos ancêtres repoussés au nord de la Turquie).

Paul avait déjà écrit aux Thessaloniens et aux chrétiens de Corinthe et de Philippe ; nous sommes moins de 20 ans après la mort de Jésus. Le texte est lapidaire : « *Dieu a envoyé son Fils né d'une femme* ». Paul n'écrira rien de plus à ce sujet. Nous sommes à peu près en 55 – et, pour les spécialistes, la formule veut dire que le Christ est véritablement un homme.

L'Evangile de Marc (vers 70) mentionne la présence de quelques femmes au calvaire, rien de plus. C'est l'Evangile de Luc (80.85) qui répond de manière circonstanciée à notre attente déjà éclairée par Matthieu (80-90).

Ces deux évangélistes nous donnent des informations précieuses sur les « *enfances de Jésus* ». Matthieu nous parle de Joseph, tandis que Luc insiste sur le rôle de Marie. L'un et l'autre nous disent que la vierge Marie mettra son enfant au monde en demeurant vierge – les chrétiens se souviennent mieux du récit de Luc que du texte de Matthieu. Ainsi, l'épisode des retrouvailles de Jésus par ses parents au Temple, avec la première phrase retenue de la bouche du Seigneur : « *Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* ».

Les trente ans de silence des textes d'évangiles seront illuminés par quelques brefs faisceaux de lumière.

Dans l'Evangile de Jean (85-100) on ne peut oublier la phrase de Marie aux noces de Cana « *ils n'ont plus de vin* ». C'est le premier des signes accomplis par Jésus et racontés dans le quatrième évangile. Ce n'est guère que le jour de la passion de Jésus qu'on retrouve Marie au pied de la croix : « *Femme voici ton fils... Toi voici ta mère* ».

A la résurrection du Seigneur il n'est pas question de la Vierge qui se trouvera présente seulement dans la Pentecôte rapportée par le Luc des Actes : sa présence éclairera le point de départ de l'Eglise.

On comprend que la piété des premiers disciples du Christ ait souhaité davantage. Et ce sera très rapidement la création de textes nombreux qu'on classe dans la catégorie des apocryphes (= cachés) que l'Eglise n'a pas retenus pour exprimer sa foi, mais qui intéressent les chercheurs et historiens modernes comme témoignages de la piété de nos ancêtres. Ce sont des écrits nombreux – j'en ai compté 85 sur les étagères de ma bibliothèque bible ; plusieurs sont assez connus, d'autres fort peu. Comment ne pas citer, par exemple, 'l'Evangile de Thomas', suite de paroles de Jésus semblables pour les 2/3 aux paroles que les évangiles canoniques nous rapportent.

L'un des plus célèbres est le 'Protévangile de Jacques' qui nous raconte avec beaucoup de délicatesse des épisodes de la vie de Marie, à commencer par sa naissance miraculeuse dans un couple longtemps privé d'enfants.

C'est même cet évangile qui a fait connaître à notre liturgie le nom de Joachim et d'Anne...

Mais laissons aux érudits le plaisir de ces découvertes pas vraiment nécessaires et accueillons le message de nos évangiles dans leur lumineuse sobriété :

« *Exsurgens autem Maria* » (Luc 1³⁹), Marie bondit vers sa cousine.

« *Stabat juxta crucem* » (Jean 19²⁵), elle se trouvait debout auprès du Christ.

« *Assumpta est Maria in caelum* » (prière liturgique).

Verticalité dans la joie, verticalité dans la souffrance, verticalité dans la gloire, tous les mystères de Marie nous invitent à vivre debout. « *Stabat Mater* ».

... À suivre.

Jean Duranton